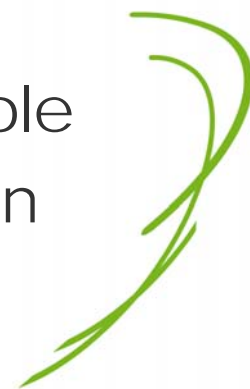




agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Évaluation des diplômes de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI)



- Diplôme de designer textile
- Diplôme de créateur industriel

Juillet 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Évaluation des diplômes de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI)

- Diplôme de designer textile
- Diplôme de créateur industriel

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des formations
et des diplômes

Le Directeur

Alain Menand

Juillet 2010

Présentation du diplôme de designer textile

La formation de Designer textile trouve son origine au sein de la Manufacture des Gobelins à Paris en 1976, lors de la création de l'Atelier National d'Art Textile (ANAT), en qualité de centre de recherche et de création de tissage dans le cadre d'une politique d'encouragement aux Métiers d'Art.

En 1980, l'ANAT réaffirme sa vocation de perfectionnement, recherche, création et relation avec l'industrie. Elle s'adresse à des diplômés d'une école d'art ayant les connaissances textiles nécessaires et rejoint l'Ensci en 1985.

En 2008, sa dénomination change en « département design textile » sans modifier la formation et le diplôme.

Cette formation allie une pratique artistique à une spécialisation textile approfondie de haut niveau et est accessible aux candidats français ou étrangers justifiant d'un titre de formation pluridisciplinaire artistique de niveau Bac+2 et aux personnes ayant une pratique professionnelle en relation avec la création textile d'au moins quatre années, quel que soit le niveau de formation initiale.

Appréciation générale

C'est une formation originale, professionnelle et sérieuse qui manque aujourd'hui de vision sur l'évolution et la prospective de la création et de la recherche textile et d'ouvertures vers les autres filières. Elle doit prendre une distance par rapport à une posture essentiellement professionnalisante au profit de la possibilité de délivrer un diplôme valant grade de master. La formation mériterait une réflexion sur l'évolution des besoins et des métiers de la création dans le secteur textile.

Il serait important de se rapprocher des pratiques de l'ENSCI pour une ouverture, un mixage des pratiques et opérer les évolutions à mettre en oeuvre.

- Points forts :

- La formation délivre une véritable expertise technique appréciée au niveau national et international.
- Une structure, avec peu d'élèves qui autorise un suivi pédagogique de qualité.

- Point faible :

- Une formation aujourd'hui trop technique pour la perspective d'un diplôme valant grade de master.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : C

Présentation du diplôme de créateur industriel

Le diplôme de créateur industriel ne saurait être évalué sans prendre en compte la philosophie qui sous-tend la création de l'ENSCI (Ecole nationale supérieure de création industrielle), issue d'un double partenariat entre les ministères de la Culture et de l'Industrie. En 1982, l'ENSCI devient ainsi la première école de design française. Les méthodes d'enseignement sont alors mises en oeuvre dans un espace conçu comme un laboratoire, dans un esprit d'expérimentation constant, soutenu par des créateurs (designers, architectes) qui vont donner à l'école son caractère singulier et son identité professionnelle et créatrice. Aborder l'architecture du diplôme actuel, c'est à la fois saisir l'histoire d'un établissement et sa capacité de développement, voire de décentrement et sa mise en perspective. L'école a déjà abordé le nouveau millénaire en intégrant la dimension internationale indispensable du



diplôme. La prise en compte d'un enseignement anglophone, plusieurs fois signalé met bien en lumière cette volonté de ne plus circonscrire l'école à l'hexagone et de développer encore son rayonnement déjà international.

L'image de l'ENSCI n'est pas exempte d'une certaine mythologie qui s'explique précisément par son montage initial et son excellence dont témoignent des designers-icônes de la profession, (cf. Gilles de Bure, *Le design fait école*, Découvertes Gallimard, 2007). Ainsi, le diplôme dont on aura compris qu'il a sensiblement évolué afin de prendre en compte les exigences des sociétés actuelles, conserve une identité forte, d'une part centrée sur le projet et d'autre part sur le développement personnel et professionnel de l'étudiant.

L'enjeu actuel - tout en conservant son capital de créativité historique et professionnel - est (puisqu'il s'agit de valider une possible masterisation) de permettre à cette formation de grande qualité de proposer un diplôme dont l'identité apporte un rayonnement tel qu'il l'inscrive comme référence majeure d'une formation internationale dans le design. Ce qui en corollaire impliquerait une investigation plus précise des autres formations à l'oeuvre dans d'autres espaces de formations. On retiendra encore de cette formation une absence de hiérarchisation, dans les groupes de projets, qui reconstitue en quelque sorte le dispositif des ateliers académiques mais sans le dire vraiment. Le groupe en classe d'âge ou en niveau indifférenciés institue un rapport d'échange et d'apprentissage intéressant qui instaure une relation peut-être issue d'un compagnonnage bien compris dans un système qui tente de faire prendre conscience du travail en équipe. On précisera qu'une refonte des enseignements a été engagée en janvier 2010 visant à mettre en cohérence l'offre d'enseignement et le projet de positionnement de l'école. Le diplôme va, compte tenu des enjeux du master, renforcer le caractère théorique du mémoire ; ce qui semble indispensable au comité pour permettre en particulier des validations de double cursus ou de cotutelle, si l'international se développe.

Le diplôme actuel de designer industriel présente un cadre équilibré entre la pratique soutenue par des compétences professorales et professionnelles reconnues (designers de renommée internationale) et des directeurs de recherche (23) dont 12 sont de formation académique et universitaire (maître de conférence, professeur des universités, Professeur agrégé, ou en cours de thèse). Le diplôme de designer industriel bénéficie déjà d'une assise scientifique en sciences humaines (histoire, lettres), sciences de l'art, sciences et techniques (histoire), sciences de l'information et de la communication. On peut noter que le poste de développement de la recherche est confié (en détachement) à un professeur des universités de la 71e section du CNU (sciences de l'information et de la communication), pointant ainsi une volonté claire de se positionner avec les SIC, le management et/ou le marketing. L'articulation SHS/sciences de l'art et SIC et/ou sciences de l'ingénieur est un enjeu majeur du « design en création » et de « l'étudiant en projet ». L'ouverture du diplôme actuel renforcera les axes de recherche spécifiques (on note déjà au crédit de l'école des projets financés, ANR notamment), qui inscriront les étudiants dans un paysage de la recherche ouvert sur la mondialisation. Le diplôme de l'ENSCI va participer au développement de la recherche internationale en design dans une vision conjointe professionnelle et théorique fondée sur l'expérimentation créative.

Appréciation générale



Il s'agit d'une formation très structurée qui repose sur une forte idéologie professionnelle fondée sur la place majeure de la création dans le projet. Cette vision du design et donc du designer comme créateur et acteur dans un monde en mutation, conduit l'équipe de l'ENSCI à tout mettre en oeuvre pour que l'étudiant aborde les champs pluridisciplinaires du design, à partir de données objectives (contrats, partenariats, stages) mises à l'épreuve de la critique. L'ENSCI constitue une plateforme de formation où les fondamentaux (techniques, matériaux, savoir-faire) sont aussi en tension (pour une moindre part) avec la théorie. Cette articulation pourrait prendre une dimension plus affirmée dans le diplôme.

Le positionnement de l'ENSCI, dans le paysage de formation du design, l'inscrit de manière très favorable dans la perspective d'une reconnaissance de son diplôme.

D'ores et déjà la création de l'équipe « Paris DesignLab » interne au LETA-CREDE (Centre de recherche en esthétique et design des environnements), dans le LETA (Laboratoire d'esthétique théorique appliquée), EA 2478 de l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, atteste d'un désir de construction à confirmer sur le long terme.

L'excellence partenariale de l'ENSCI doit pouvoir profiter à cette nouvelle construction qui tient compte des acquis antérieurs de l'école et qui puisse aussi se projeter vers des espaces de créations exploratoires au carrefour des sciences et techniques, des sciences humaines et sociales et des sciences de l'art.

- Points forts :

- L'histoire de l'école, qui a permis de construire une pédagogie que valident des partenariats nombreux et ouverts et des personnalités de créateurs reconnus internationalement. Sa capacité de mettre en débat le champ du design.
- Une volonté de maintenir des fondements professionnels et éthiques qui dépassent le cadre du design.
- Une nouvelle configuration scientifique et professionnelle avec l'intégration notamment dans un PRES de Paris, en partenariat en particulier avec l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne au niveau d'une équipe de recherche.

- Point faible:

On peut difficilement parler de point faible. On peut néanmoins s'interroger sur le poids de l'histoire de l'ENSCI qui, tout en étant légitime, pourrait peut-être brider la réflexion sur la masterisation. Les acquis de l'école ne doivent pas s'opposer à une vision prospective des enseignements dans un cadre de recomposition universitaire et scientifique où l'ENSCI peut s'imposer à partir de sa culture spécifique. Certes ce pari n'est peut-être pas simple car il s'agit de garantir la place de la créativité de l'école dans la recherche dite universitaire ou de dépasser l'opposition classique entre création et théorie. L'ENSCI a la capacité de dépasser cette dialectique binaire en tirant partie de sa connaissance pratique et théorique du projet et donc de mettre à l'épreuve, dans des recherches sur programmes, sa vision première de la création en design, vision où l'oeuvre ne peut plus se réduire à la création de formes mais intègre une pensée théorique capable de penser l'actuel.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A+

Recommandations éventuelles pour l'établissement



S'agissant de la formation de designer industriel, on peut d'ores et déjà recommander à l'établissement de renforcer son équipe pédagogique de chercheurs. Cette proposition pourrait consolider les liens avec les partenaires institutionnels et universitaires. La prise en compte des complexités de la recherche en design pourrait faire l'objet d'un cadre plus visible (espace dédié et expérimental, séminaire, etc.). Une pensée individuelle et collective, susceptible de relayer la pensée fondatrice de l'ENSCI, pourrait s'élaborer, ainsi l'histoire culturelle de l'école servirait de levier pour mettre en place les bases de futurs groupes de recherche interdisciplinaires.

Concernant la formation de designer textile, Il faudrait trouver des ouvertures en termes de recherche artistiques et prospectives sur les matériaux, le management, les textiles techniques, la relation aux recherches numériques et aux technologies, les recherches dans les autres domaines ... Ces ouvertures permettraient de quitter la linéarité de la filière, ce qui est indispensable à la recherche, à la prise de risque, à l'extrapolation dans un sens large.

Il serait souhaitable de mieux profiter de la complexité de la structure d'enseignement de l'ENSCI et de sa progressivité constante en toute question. Les rapprochements récents entre les deux options engagent une nouvelle dynamique, prometteuse, bien que pour l'instant les apports profitent plus aux créateurs industriels qu'aux designers textiles.

Avis détaillé du diplôme de Designer textile



1 • OBJECTIFS (scientifiques artistiques et professionnels) :

Les objectifs sont clairs, mais très calqués sur les attentes du secteur textile. Dans la perspective d'un diplôme valant grade de master (qui devrait questionner, anticiper, rechercher, notamment au niveau du changement des processus), Il faudrait s'ouvrir aux démarches d'innovation des champs connexes, notamment artistiques et scientifiques : utilisations et recherches d'autres matériaux, d'autres domaines. On sent une bonne aptitude exploratoire, qu'il faudrait poursuivre vers des champs nouveaux (i.e. matériaux, champs computationnels...).

Les objectifs professionnels sont efficaces, mais un peu étroits : plus typés "profession filière" que "profession champs ouvert" qui permettraient aux étudiants d'avoir accès à un spectre d'activités professionnelles plus large.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, liens pédagogiques avec d'autres écoles et instituts, ouverture internationale) :

Concernant le positionnement du diplôme au sein de l'offre de formation, la porosité doit être plus grande avec l'ENSCI : la complémentarité intégrative n'est pas encore réalisée avec la formation de Créateur Industriel.

Le positionnement dans l'offre nationale est quant à lui bon, avec une particularité et une unicité reconnues pour son expertise de la technique tissage. Sur ce point, c'est la seule formation française admise comme étant de très bon niveau. Il serait probablement profitable pour l'évolution des contenus de la formation d'aller voir du côté du DSAA Concepteur Créateur Textile, qui recrute au même niveau académique (même s'il ne va pas jusqu'au diplôme valant grade). Il faudrait aussi chercher à renouveler et élargir la notoriété de la formation.

L'adossement à la recherche reste à créer. La tradition de la recherche exploratoire existe, mais il n'y a pas assez d'efforts récents dans ce domaine.

L'adossement aux milieux socio-professionnels est indéniablement existant, il faut néanmoins souligner que les partenaires professionnels sont difficiles à renouveler du fait des difficultés économiques du secteur textile; il faudrait envisager des transferts de technologies à partir des modes opératoires de l'ENSCI.

L'ouverture à l'internationale existe mais elle est encore timide par rapport au diplôme de Créateur Industriel.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE L'OPTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, pilotage de la formation) :

La formation et son organisation pédagogique sont structurées par strates, avec peu de mobilité organisationnelle. La politique des stages est bonne.

L'école doit accompagner une mutualisation plus importante entre les deux diplômes en facilitant l'utilisation des laboratoires de l'ENSCI aux deux structures design industriel et textile. Il faut augmenter la perméabilité entre les deux départements et envisager une valorisation commune.

La définition du niveau d'accueil de l'étudiant pourrait être mieux valorisée (accueil à bac +2, pas mentionné très clairement).

Le mémoire pourrait être commencé plus tôt dans le cursus en incitant les étudiants à une approche dépassant la technique pour aller vers une recherche plus conceptuelle. Il semble notamment important de renforcer l'évaluation et l'encadrement des mémoires.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines géographiques constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

L'origine géographique des étudiants est majoritairement en provenance de Paris et de la France, elle pourrait progresser vers l'international au vu de la spécificité de la mention. Les petites cohortes permettant certes un bon suivi individuel pourraient légèrement s'étoffer.

L'autoévaluation n'existe pas, mais il sera facile de la mettre en place suivant les méthodes de l'ENSCI.

Concernant l'historique d'insertion et de nouveaux dispositifs de suivi, la bonne réussite de la formation est fragilisée par la crise actuelle, cela va obliger à une anticipation et une évolution du postulat d'insertion systématique dans le but de former des profils plus polyvalents.

Il faudrait vérifier les raisons de la chute abrupte du nombre de recrutés (s'agit-il uniquement de la situation économique ?).

Pour ce qui est des propositions pour la prochaine période, on pourrait ajouter à l'innovation par le matériau et sa technologie, l'apport de « l'intelligence process ».

Avis détaillé du diplôme de Créateur industriel



1 • OBJECTIFS (scientifiques artistiques et professionnels) :

L'objectif du diplôme délivré par l'ENSCI est de former des designers, tant au niveau scientifique, artistique que professionnel, aptes à porter et à promouvoir la création dans l'industrie.

Cette vocation fait écho à la définition même du design dont l'identité complexe trouve place dans une cartographie à la confluence de plusieurs territoires technologique et artistique.

L'établissement formule avec justesse l'ambition de former des professionnels en capacité d'innovation pour l'industrie autant immatérielle que matérielle du 21ème siècle. Ces derniers seront des concepteurs d'objets (produits et/ou services), et d'usages associés, des créateurs de valeurs économiques et sociales.

Le designer de l'ENSCI est donc bien un concepteur doté de tous les outils théoriques, artistiques, esthétiques et technologiques lui permettant de formuler son projet.

Le dossier de présentation du diplôme rappelle à juste titre que dans les domaines des sciences et techniques, un postulat de base, hérité des fondamentaux du Bauhaus ou des enseignements de Jean Prouvé, parrain de l'ENSCI à sa création en 1982, est que l'on ne peut designer un objet sans appréhender ses composantes techniques. A ce titre les ateliers se sont complétés pour faire face à de nouvelles demandes. Le Studio Digital, a été récemment créé pour accompagner l'atelier de design numérique, où l'on s'initie aux rudiments de l'électronique et de l'informatique.

Par ailleurs, l'école a mis en place une politique particulièrement opportune de partenariats conclus avec des lieux d'excellence dans certains domaines scientifiques et techniques pour permettre aux étudiants l'accès à des plateformes d'expérimentation (micro et nanotechnologies, matériaux nouveaux, électronique et informatique avancées, sciences de la vie et de la terre, Green Tech,...) dont elle ne disposait pas.

Concernant les sciences humaines, les élèves doivent acquérir les bases de l'anthropologie, de la sociologie, de la sémiologie considérées à juste titre par la formation comme nécessaires pour contribuer à l'humanisation innovante des technologies et pour appréhender l'imaginaire des objets. De même, les arts plastiques, des arts de la forme, dans leur diversité, et leur maîtrise par l'étudiant sont un fondement de l'exercice de son futur métier de designer.

Par ailleurs, les élèves doivent acquérir des notions suffisantes en sciences de gestion, notamment en marketing et en gestion de la production, pour pouvoir rendre cohérentes leurs créations avec un positionnement d'entreprise ou de marque et pour articuler la conception de l'objet avec sa production sérielle.

Le dossier fait une présentation très complète et essentielle des nouveaux terrains exploratoires du métier de designer : Design numérique, Design de l'immatériel et Design de service, Développement durable et Green IT, Design et Recherche.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, liens pédagogiques avec d'autres écoles et instituts, ouverture internationale) :

L'établissement délivre deux diplômes à Bac + 5, celui de « créateur industriel » et celui de « designer textile », ce second diplôme a été créé après le rattachement de l'Atelier national d'art textile à l'ENSCI. Par ailleurs, l'ENSCI propose deux cursus en post-diplôme qui débouchent sur un Mastère spécialisé (label de la Conférence des grandes écoles) : « Création et technologie contemporaine » d'une part et « Innovation by design » (ouverture en novembre 2010) d'autre part. Elle développe aussi progressivement une offre de formation continue. Au niveau national, l'Ensci est la seule école nationale et supérieure dédiée au design industriel.

L'établissement est en étroite relation avec le monde de la recherche (sciences & techniques, sciences humaines et sociales) :

- avec un partenariat stratégique avec la direction de la recherche technologique du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) dont le champ d'intervention, hors nucléaire, est très large.
- avec des partenariats de grandes écoles d'ingénieurs et de management (Centrale, Les Ponts, Télécom, ParisTech).

L'école s'est également dotée d'une directrice de la recherche, professeure des universités (détachement de l'université Paris Descartes), directrice de recherche au GRIPIC Paris 4 Sorbonne, nommée en septembre 2009. Une équipe de recherche, Paris Design Lab, est désormais intégrée au Leta-Crede. L'ENSCI réfléchit à la recherche et développement au travers de sa structure les "D-Labs" qui permet aux jeunes diplômés d'aborder des sujets exploratoires qui impliquent une démarche de recherche et ne seraient pas à leur portée dans une agence.

À cela il faut rajouter, le choix de la Résidence de l'ENSCI à Grenoble au sein de MINATEC, regroupement de laboratoires du CEA, de l'INPG, du CNRS, d'entreprises, centré sur les micro et nanotechnologies et leurs usages dans des domaines très divers (énergie, santé, communication, transports villes et territoires,...). Des projets, avec des modalités différentes, sont envisagés à Saclay (réalité virtuelle et augmentée, technologies haptiques, robotique) et à Marseille / Toulon pour les sciences de la vie et de la mer, les énergies alternatives, par exemple.

Par ailleurs, des co-tutelles de doctorants entre l'ENSCI Les Ateliers et des écoles doctorales universitaires de Paris 1 Panthéon Sorbonne, Paris 4, l'Institut Télécom sont actives ou amorcées (deux thèses inscrites en 2009, une thèse à inscrire en avril 2010) ; environ 5 jeunes diplômés ont un projet de thèse en cours de conception.

Au niveau international, L'ENSCI participe dans le cadre du MEDES à la réflexion européenne sur les recherches en design et sur les attendus d'une thèse en design.

Un partenariat avec NUS (New University of Singapore) offre la matière d'échanges pédagogiques et créatifs (workshop international sur l'eau) qui sera la base d'une thématique de recherche de long terme sur ce même thème (l'eau, la ville durable, la ville numérique) et de travaux communs. La liste des participations à des projets et à des réseaux de recherche financés par l'Union européenne est particulièrement impressionnante.

L'adossement socioprofessionnel est un des nombreux points forts et structurant de la formation et fonde le principe de sa pédagogie de projet. Les relations avec les partenaires professionnels sont multiples. Il existe un service des Relations Entreprises & Partenariats. Chaque année, une quinzaine de projets en partenariat avec des entreprises sont menés. La politique internationale est tout aussi remarquable.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE L'OPTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, pilotage de la formation) :

Le cursus est organisé en semestres, et se décompose en trois phases :

- Phase 1 : découverte et acquisition des « fondamentaux » ;
- Phase 2 : approfondissement, ouverture, et développement d'une démarche et d'un positionnement de designer personnels ;
- Phase diplôme.

La durée des phases 1 et 2 varient selon la catégorie d'entrée des élèves. À l'ENSCI, on fait le constat d'une grande pluralité quant aux parcours des étudiants qui ont déjà, dans la grande majorité des cas, des niveaux d'enseignement supérieur de Bac+2 à Bac +5. Par ailleurs, la formation est organisée en cursus individualisés. Il n'y a donc pas de programme type établi à l'avance pour l'ensemble des élèves. Chaque élève suit chaque semestre un programme individuel d'enseignements et effectue sur la durée du cursus un parcours propre déterminé par des entretiens d'orientation. La phase diplôme se déroule sur deux semestres. L'objectif principal de cette dernière phase du cursus est de permettre à l'élève, à travers son mémoire et son projet de fin d'études, d'affirmer un positionnement dans le champ du design et de la création industrielle et de démontrer sa capacité à développer un regard critique sur son travail, identifier une problématique et y apporter une réponse pertinente et innovante, maîtriser la qualité de la communication de son travail.

Chaque élève a l'obligation d'effectuer au moins un stage au cours de sa scolarité, avant son entrée en phase diplôme, d'une durée minimale de quatre mois. L'objectif du stage est de permettre à l'élève de découvrir le monde du travail et de se familiariser avec le contexte de la pratique professionnelle.

L'école a déployé une politique partenariale hors pair sur plusieurs modalités :

- des ouvertures croisées d'enseignements (cours externes) : ESCP Europe, Institut Français de la Mode (IFM), Ecole des Ponts ParisTech et Université de Marne-la-Vallée (master « Cité et mobilité »), Telecom ParisTech, Ecole Centrale Paris, Ecole Normale Supérieure de Cachan (département Design), Ecole d'Architecture de Paris-Belleville ; universités de Grenoble II (IEP et IAE) et III dans le cadre de la Résidence ENSCI à Grenoble ;
- une organisation d'activités pédagogiques communes : Ecole des Ponts ParisTech, Telecom, ParisTech, IFM, Ecole Centrale Paris ;
- des échanges d'élèves semestriels (accueil d'élèves externes à l'ENSCI) : Ecole des Ponts ParisTech, Ecole Centrale Paris, HEC, Institut Supérieur de l'Aéronautique et de l'Espace (Supaero), Ecole Supérieure d'Ingénieurs en Electronique et Electrotechnique (ESIEE) ;
- un cursus double diplômant : Ecole des Ponts ParisTech et Université de Marne-la-Vallée (master « Cité et mobilité »), Ecole Centrale Paris (master « Management de la conception et de l'innovation »).
- des partenariats pour des activités de recherche et la préparation de doctorats : Université de Paris I et Telecom ParisTech (master recherche Design, médias et technologies ; entité de recherche Paris Design Lab).

D'autres projets de partenariats sont en cours :

- avec l'Université de Paris VI (Pierre et Marie Curie) : bi-licence « Sciences et design » ;
- Le CELSA (Université Paris IV) : cursus double diplômant (master professionnel « Marketing, Publicité et Communication », option "Stratégies de marques et branding" ; master professionnel « Communication, Médias et Médiation », option "Médias informatisés et stratégies et de communication" ; master recherche « Développement en sciences de l'information et de la communication » ;
- Le CNAM : master en Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication, mention « Informatique », spécialité « Design et Développement des objets, médias et espaces » (DDOMEN) ;
- L'Ecole Centrale Paris : chaire de recherche en éco-conception.

Au-delà du bénéfice évident pour les étudiants de cette remarquable cartographie de partenariats, l'établissement devra veiller à leur nombre critique pour éviter une dispersion possible et une trop grande dilution de sa pédagogie.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines géographiques constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Chaque année, l'ENSCI reçoit environ 800 candidatures, en retient 150 à 170 après l'admissibilité, pour admettre définitivement 40 élèves (+ 10 en admission double cursus). Les candidats proviennent de toute la France et de l'étranger.

L'école a mis en place un dispositif de suivi d'insertion de ses diplômés. Un premier questionnaire est envoyé à chacun des anciens élèves six mois après sa session de diplôme, puis un second dans la troisième année après celle de son diplôme (soit entre deux et trois ans après qu'il ait été diplômé). L'activité professionnelle se répartit sur diverses



modalités, l'intégration en entreprise, la prestation de service en agence, une activité en indépendant avec des prestations de services et créateurs. Les enquêtes réalisées montrent que dans les six mois après leur diplômes en moyenne 78 % des étudiants exercent une activité et que trois années après avoir quitté l'école, 100 % ont trouvé un emploi.

L'école a fourni depuis sa création une scène exceptionnelle de créateurs en design industriel qui ont contribué au rayonnement international du design français.

Observations du directeur





École Nationale
Supérieure
de Création Industrielle

48 rue Saint-Sabin
75011 Paris
tél. 33 (0)1 49 23 12 12
fax 33 (0)1 49 23 12 03
www.ensci.com

Monsieur Alain MENAND
Directeur
Section des formations et
des diplômes
AERES
20, rue Vivienne
75002 PARIS

Paris, 24 juin 2010

Monsieur le Directeur,

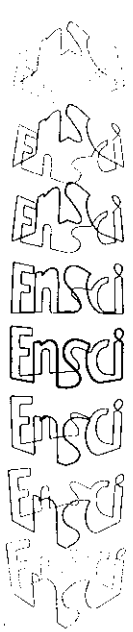
Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint nos observations portant sur le rapport dévaluation réalisé par l'Agence (votre correspondance du 16 juin dernier). Un délai supplémentaire nous a été accordé, jusqu'au 25 juin, pour répondre.

En ce qui concerne le diplôme Créateur industriel, la note A+ n'appelle pas d'observation de notre part. Nous nous réjouissons de la reconnaissance des efforts accomplis ces dernières années pour mettre cette formation au meilleur niveau académique.

En ce qui concerne le diplôme Designer textile, la note C nous paraît des plus sévères. Des affirmations contenues dans le rapport nous surprennent. Nous y répondons point par point en annexe 2 du document ci-joint. Mais nous sommes conscients des améliorations à apporter ; aussi nous proposons un positionnement retouché et une architecture aménagée du programme Designer textile dans ce même document et son annexe 1 – avec une mise en œuvre immédiate.

Je me permets ici de souligner que la création d'une direction de la recherche à l'ENSCI concerne autant le design textile que la création industrielle et que l'adhésion de notre établissement au PRES HESAM mobilise toutes les composantes de l'école. La création de l'une et l'adhésion à l'autre ne sont pas réservées à la filière création industrielle, même si pour des raisons explicitées au haut de la page 2 du document joint, les premières actions et initiatives ont plus mobilisé les acteurs de la création industrielle que ceux du design textile.

.../...



Je me permets de solliciter un réexamen de la position des experts sur la formation Designer textile et de la note attribuée, et j'émets le vœu que cette formation puisse conférer le grade de master – au moins sur une période probatoire.

Je vous remercie pour l'attention portée à ce dossier et restant à votre disposition, je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de ma considération la meilleure.

Alain CADIX
Directeur de l'ENSCI – Les Ateliers

P.J. : un document de réponse au rapport AERES avec ses deux annexes.



Réponse au rapport AERES

24 juin 2010

CREATEUR INDUSTRIEL

L'appréciation très positive portée sur ce programme n'appelle pas de commentaire de la part de la direction de l'ENSCI.

Les points suivants ont bien été pris en compte :

- * Renforcer l'équipe pédagogique de chercheurs : l'appartenance au PRES HESAM et les liens renforcés avec l'Université Paris 6 y contribueront. Par exemple, une discussion s'ouvre avec les présidences de composantes du PRES pour que des chercheurs puissent effectuer une part de leur service de recherche (ou d'enseignement) avec (ou à) l'ENSCI.
- * Donner un cadre plus visible à la recherche, notamment par un espace expérimental dédié : une rationalisation des espaces envisagée en 2011 devrait y contribuer
- * Eviter tout risque de dispersion compte tenu du grand nombre de partenariats : cette recommandation est prise en compte. D'autant plus que les partenariats académiques sont maintenant à peu près stabilisés pour la filière création industrielle



Réponse au rapport AERES

24 juin 2010

DESIGNER TEXTILE

A. Le contexte, les actions engagées avant l'évaluation de l'AERES

Pendant près de 25 années, l'Atelier national d'art textile (ANAT) a cohabité avec l'ENSCI au sein d'un même établissement public, de façon assez étanche. Au cours de l'année 2001 / 2002 le diplôme ANAT a été créé. En 2008, la nouvelle direction de l'établissement a entrepris un rapprochement entre ses deux composantes. Malheureusement un grave accident de la circulation a tenu la responsable de l'ANAT en incapacité totale de travail pendant une année complète et en incapacité partielle depuis. Cette absence a considérablement ralenti le processus de rapprochement et le développement de nouvelles initiatives, dans la mesure où l'équipe permanente de l'ANAT est très réduite (3,4 ETP en comptant à temps complet sa responsable).

Cependant diverses actions ont été engagées depuis 2008 pour créer des passerelles entre les deux filières, création industrielle et design textile, et fluidifier leurs relations, ainsi que pour ouvrir plus le spectre du programme Designer textile :

1. Suppression du nom « ANAT » qui renforçait une distinction entre les deux « écoles ». L'Atelier national est devenu le département design textile de l'ENSCI. Désormais l'ENSCI délivre deux diplômes en formation initiale à bac+5 : Créateur industriel et Designer textile.

2. Plusieurs ateliers de projets semestriels de création industrielle ont accueilli des élèves de design textile :

Projet SPERIAN en 2008 (direction François Azambourg)

Projet ALDEBARAN en 2009 (direction Jean-Louis Fréchin)

Projet OBJETS PRES DU CORPS en 2009 (direction Laurent Massaloux)

Projet BOIS DU JURA en 2010 (direction Jean-François Dingjian)

3. Des enseignements de la filière création industrielle ont été ouverts aux élèves de la filière design textile, qui les suivent effectivement :

- Modernité, post-modernité (dès 2001)
- Problèmes politiques et socioculturels (dès 2001)
- Histoire du design
- Communiquer par l'image
- Histoires d'espace
- Photographie
- Habilitation Atelier maquettes

4. Un accord est passé en 2010 avec le *Fashion Institute of Technology* de New-York pour permettre à une élève Designer textile d'y séjourner pendant un semestre (premier séjour d'une élève à compter de septembre 2010) avec le financement d'une fondation.

C'est pourquoi il nous a paru utile de répondre point par point à certaines critiques contenues dans le rapport AERES (voir annexe 2 du présent document).

Par ailleurs, des visites à des partenaires potentiels ont été entreprises pour envisager des modalités nouvelles de collaboration (points non ou peu développés dans le dossier de l'ENSCI / design textile) :

- ENSAIT à Roubaix en novembre 2009 et mars 2010
- Pôle de compétitivité Up-Text en mars 2010
- INSA de Lyon pour le compte du PRES « Université de Lyon » en juin 2009 pour les enseignements et la recherche dans le champ des textiles fonctionnels
- En juillet 2010 : visite programmée à des composantes du PRES « Université de Lyon » et au pôle de compétitivité Techtera (contacts pris). D'ores et déjà, le PRES lyonnais, dans le cadre de son projet Université de l'innovation (pilote : Alain Storck, directeur de l'INSA de Lyon) a inclus, sur le volet design, l'ENSCI, notamment pour sa composante design textile.

Enfin, il convient de souligner que la création de la direction de la recherche ne concerne pas que le programme Créateur industriel ; elle concerne aussi le programme Designer textile.

De même l'entrée de l'ENSCI, comme membre fondateur, dans le PRES HESAM, constitué autour notamment de Paris 1, de l'EHESS, des Arts et Métiers, de l'ESCP Europe, ne concerne pas une filière mais toutes les composantes de l'ENSCI, tant en formation initiale qu'en recherche.

Des réflexions se sont poursuivies depuis et le rapport de l'AERES nous conduit à prendre un certain nombre de décisions (qui se préparaient) et à les mettre en œuvre dès la rentrée de septembre 2010.

B. Positionnement et architecture du programme Designer textile

Dans l'esprit de l'ENSCI - Les Ateliers, le programme Designer textile a vocation à former des professionnels en mesure de porter la création dans l'industrie, celle du 21^{ème} siècle, autant immatérielle que matérielle ; le design étant l'art de donner forme aux objets, à dessein.

Le positionnement du programme est rééquilibré entre d'une part la conception finalisée de textiles selon des procédés classiques ou de nouveaux procédés, et d'autre part la conception de produits, intégrant des textiles, dans leurs domaines contemporains d'application ou d'usage (agriculture, aménagement intérieur, construction et bâtiment, emballage, géotextile, environnement, habillement, industrie, médical et santé,

protection, transport, sports et loisirs) - dans une démarche pluridisciplinaire et partenariale.

Par ailleurs, le positionnement institutionnel de l'ENSCI s'applique aussi bien à la création industrielle qu'au design textile : la relation « **designers** <-> **chercheurs** » (sciences et techniques comme sciences humaines et sociales) est au cœur du positionnement de l'établissement. Des partenariats seront finalisés à l'automne 2010 avec le PRES « Université de Lyon » qui permettront des résidences d'élèves du programme Designer textile dans des composantes du PRES lyonnais (notamment au sein de l'Institut Polytechnique de Lyon) et de démarrer des activités de recherche (accord de principe obtenu et devant être acté). Une des premières actions serait probablement la création d'un master recherche en « design et développement des textiles fonctionnels » (nom provisoire), « co-signé » de l'ENSCI et d'une composante du PRES lyonnais.

La direction de l'ENSCI engagera en septembre 2010 une démarche auprès de la présidence du PRES « Université de Lyon » pour l'étude de la pertinence de l'adhésion de l'ENSCI à ce PRES, comme membre associé. Sachant que l'ENSCI a un établissement secondaire en Rhône Alpes (Grenoble).

Dans cet esprit, une attention particulière est portée sur la recherche et l'enseignement dans le domaine des procédés spécifiques : adhésion, carbone activé, matériaux à changement de phase, matériaux composites, microencapsulation, matériaux imper-respirants, confort hygrothermique, cosméto- textile,...).

La direction de la recherche de l'ENSCI veillera désormais sur les appels à projets publics, notamment ANR et FUI (en relation notamment avec Techtera) pour se mettre en situation de répondre en consortium.

1. Nouvelle architecture du programme Designer textile

Deux décisions sont prises :

* La durée des études est allongée d'un an.

Cela est optionnel pour les élèves en cours d'étude ou entrant en septembre 2010 (voir §2 ci-dessous) et sera obligatoire pour les nouveaux entrants à partir de septembre 2011. Nota : cette durée de 4 années est identique à celle des études dans la filière création industrielle pour les élèves titulaires d'un bac+2., permettant ainsi une large pratique du design dans divers contextes. Les élèves titulaires d'un diplôme bac+3 spécialisé en textile verraient leur cursus aménagé ; la réduction d'un an d'étude serait possible au cas par cas.

* L'architecture générale est réaménagée à partir de la rentrée 2010 avec un accent mis sur pluridisciplinarité et conceptualisation :

a. Les deux premières années sont consacrées à l'acquisition des fondamentaux dans les champs de la création et des matériaux et procédés, mais aussi des sciences humaines et sociales, du marketing. Ainsi qu'à l'apprentissage de la pratique de projet de design de produits. ▯ Voir en annexe 1 le nouveau programme des deux premières années.

b. La troisième année est décomposée en deux semestres d'ouverture.

○ Premier semestre :

- Soit un semestre d'immersion totale dans la filière création industrielle de l'ENSCI à Paris (un atelier de projets pour 15 ECTS et des enseignements judicieusement choisis pour 15 ECTS) ; dans cette filière des projets intégrant des textiles techniques et fonctionnels peuvent aussi être conduits dans le cadre de partenariats industriels.
- Soit un séjour d'un semestre « hors les murs » en un lieu consacré à la recherche et à l'innovation, avec une activité marquée de création textile et/ou de conception d'objets textiles ou intégrant des textiles, au choix et selon possibilités :
 - Résidence de l'ENSCI à MINATEC à Grenoble, en lien avec la plate-forme METIS,
 - Résidence d'un semestre dans un établissement du PRES « Université de Lyon »,
 - Séjour universitaire d'un semestre en Europe dans une école ou université ayant une spécialisation en design textile (nos relations avec les partenaires du MEDes et avec le *Central Saint Martins College* devrait faciliter cela).

○ Second semestre : stage de 6 mois effectifs en agence de design ou dans un service intégré de design dans une entreprise produisant du textile ou des objets intégrant du textile, en France, en Europe ou à l'étranger.

c. La quatrième et dernière année est construite à l'identique de la dernière année du programme Créateur industriel.

- Un semestre consacré à la rédaction d'un mémoire, avec la même exigence de conceptualisation qu'en création industrielle ; encadré par un directeur de mémoire ayant au moins un master recherche (ou un ex DEA) et le plus souvent un doctorat.
- Le second semestre étant consacré à la réalisation du projet pour le diplôme, le « chef d'œuvre » final.

d. Comme pour Créateur industriel, le jury de diplôme Designer textile comprend désormais au moins un enseignant - chercheur (en plus du directeur du mémoire dans le cas où celui-ci le serait).

e. Moyens : la mise en œuvre de cette nouvelle architecture suppose la création ou la réaffectation de 1,5 ETP au département design textile de l'ENSCI. Du temps d'un

designer produit intervenant dans la filière création industrielle et du temps de l'ingénieur matériaux et procédés de l'ENSCI sont affectés à l'ingénierie et à la conduite du programme réaménagé.

Par ailleurs, la création d'un nouveau poste avait été demandée aux tutelles de l'ENSCI avec effet au 1^{er} janvier 2011. Ce poste serait affecté à un « directeur adjoint (ou directrice adjointe) de la recherche » notamment en charge du montage de coopération avec le PRES « Université de Lyon » et ses composantes spécialisées dans les textiles fonctionnels ; dont le montage d'un master recherche.

2. Architecture transitoire du programme Designer textile

Pour les élèves en cours de scolarité ou entrant en septembre 2010, sur la base « contractuelle » d'un cursus de trois années, et ne souhaitant pas effectuer une année supplémentaire d'études à l'ENSCI, les dispositions suivantes sont prises :

*** La durée des études est allongée d'un trimestre**

La soutenance du diplôme aura lieu à l'automne au lieu de l'été. Cela concerne les élèves entrant en troisième année à partir de septembre 2010. Ce trimestre supplémentaire sera consacré à un allongement du temps dédié au mémoire pour l'amener à un niveau d'exigence comparable à celui de Créateur industriel. Le mémoire sera encadré par un directeur de mémoire ayant au moins un master recherche (ou un ex DEA) et le plus souvent un doctorat.

*** Des aménagements sont apportés au nouveau programme des deux premières années**

Le nouveau programme se met en place dès la rentrée de septembre 2010 pour tous les élèves de la filière design textile. Pour les élèves entrant en 2^{ème} année en septembre 2010, un pointage précis des unités à suivre est effectué pour éviter toute impasse.

Pour les élèves de 2^{ème} année dans cette architecture transitoire du programme, un des deux ateliers de projets « textiles / usages / fonctions » sera remplacé par un atelier de projets de la filière création industrielle judicieusement choisi, en vue de renforcer leur ouverture vers le design de produits.

*** La 3^{ème} année est maintenue dans sa structure actuelle mais allongée d'un trimestre**

Dans cette architecture transitoire, les élèves consacrent un semestre à un stage de 6 mois effectifs en agence de design ou dans un service intégré de design dans une entreprise produisant du textile ou des objets intégrant du textile, en France, en Europe ou à l'étranger. Puis ils consacrent trois trimestres à la préparation de leur diplôme : mémoire (avec de nouvelles exigences en conceptualisation) puis projet du diplôme.

- > Ces dispositions transitoires pallient la plupart des insuffisances du programme Designer textile. Leur mise en œuvre immédiate devrait permettre une attribution du grade de master beaucoup plus tôt, sans attendre que la nouvelle architecture du programme ait pu être intégralement déployée.

ENSCI - Les Ateliers
Réponse au rapport AERES
DESIGNER TEXTILE

ANNEXE 1

Nouveau programme des deux premières années Designer textile
Mise en œuvre dès la rentrée de septembre 2010.

Le programme des deux premières années est aménagé avec un rééquilibrage entre d'une part la conception finalisée de textiles selon des procédés classiques ou de nouveaux procédés, et d'autre part la conception de produits, intégrant des textiles, dans leurs divers domaines contemporains d'application ou d'usage.

En amont, le concours d'entrée est repensé pour jouer les synergies avec le concours Créateur industriel. L'admissibilité est inchangée. L'admission est traitée à partir du concours 2011 selon des modalités identiques à celles du concours Créateur industriel, avec naturellement un classement à part. Ce sont en effet les mêmes aptitudes et capacités qui sont jugées dans les deux concours. Celui de Créateur industriel étant, par la diversité des épreuves proposées, plus complet et plus discriminant.

Dans les tableaux ci-dessous, certaines habilitations textiles, ou apprentissages de manipulations techniques, du programme actuel disparaissent en tant qu'enseignements pratiques distincts pour être intégrés dans les studios de création de première année et dans au moins un des deux ateliers de projets de deuxième année. Il s'agit de : impression, tressage, passementerie,... Les habilitations de CAO Pointcarré sont intégrés dans les enseignements « théorie des armures » et « théorie jacquard ».

Les ateliers de projets « textiles / usages / fonctions » de deuxième année s'opèrent dans les champs suivants, selon les partenariats conclus : aménagement intérieur, construction et bâtiment, emballage, géotextile, environnement, habillement, industrie, médical et santé, protection, transport, sports et loisirs. Ces ateliers occupent les élèves à mi-temps chacun des deux semestres, sous la co-direction d'un designer produit et d'un designer textile du département.

Pour les élèves actuellement en cours de scolarité (entrés dans un cursus de trois années et qui n'opteraient pas pour un allongement d'un an de leur cursus) un des deux ateliers de projets « textiles / usages / fonctions » serait remplacé par un atelier de projets du programme Créateur industriel judicieusement choisi.

Première année

Programme actuel		Programme à/c de sept. 2010	
Théories, techniques, histoire des textiles		Théories, techniques, histoire des textiles	
Matières textiles	2	Matières textiles	2
Filature	1	Textiles techniques et fonctionnels	2
Théorie des armures	3	Théorie des armures - CAO Pointcarré	2
Analyse des tissus	3	Analyse des tissus	2
Théorie maille	1	Théorie maille	1
Cultures textiles	2	Cultures textiles (1 ^o partie)	1
Enseignements complémentaires		Enseignements d'ouverture	
Anglais	4	Anglais	4
Enseignements au choix (filière CI)	4	Enseignements au choix (filière CI)	6
- Modèles économiques du 21 ^{ème} siècle		- Modèles économiques du 21 ^{ème} siècle	
- Modernité, post-modernité		- Modernité, post-modernité	
- Problèmes politiques et socioculturels		- Problèmes politiques et socioculturels	
- Histoire du design		- Histoire du design	
- Communiquer par l'image		- Communiquer par l'image	
- Histoires d'espace		- Histoires d'espace	
- Photographie		- Habilitation Atelier maquettes	
- Habilitation Atelier maquettes			
Communication visuelle		Communication visuelle	
Couleurs, gammes, harmonies	3	Couleurs, gammes harmonies	2
Dessin	2	Expression plastique	2
Styles /tendances	2	Styles/tendances	2
Photoshop - Illustrator	2	Photoshop - Illustrator - InDesign	2
Habilitations textiles		Habilitations textiles	
CAO Pointcarré	1	Tissage	4
Tissage	7	Maille	3
Maille	5		
Impression	2		
Studios de création		Studios de création	
Textiles fonctionnels	4	Textiles fonctionnels	8
Projet maille	5	Matériaux et surfaces	8
Projet collection	6	Projet collection / mode	8
Connaissance de la filière textile		Connaissance de la filière textile	
Voyage d'études	1	Voyage d'études	1
TOTAL CREDITS ECTS	60		60

NB : la mention « filière CI » dans les deux tableaux signifie que les élèves de la filière design textile suivent des enseignements de la filière création industrielle, avec des élèves de cette filière.

Deuxième année

Programme actuel		Programme à/c de sept. 2010 ou 2011	
Théories, techniques, histoire des textiles		Théories, techniques, histoire des textiles	
Tissus à usages techniques	1		
Processus de fabrication industrielle	1	Matériaux fibreux avancés	3
Théorie textile et jacquard	2	Théorie jacquard-CAO Pointcarré	2
Teinture	1	Procédés ennoblissement/teinture	1
Histoire tissus occidentaux	2	Cultures textiles (2° partie)	1
Enseignements complémentaires		Enseignements d'ouverture	
Anglais	4	Anglais	4
Statuts professionnels	1	Statuts professionnels	1
Enseignements au choix (filière CI)	6	Enseignements au choix (filière CI)	6
- Modèles économiques du 21 ^{ème} siècle		- Modèles économiques du 21 ^{ème} siècle	
- Modernité, post-modernité		- Modernité, post-modernité	
- Problèmes politiques et socioculturels		- Problèmes politiques et socioculturels	
- Histoire du design		- Histoire du design	
- Communiquer par l'image		- Communiquer par l'image	
- Histoires d'espace		- Histoires d'espace	
- Photographie		- Habilitation Atelier maquettes	
- Habilitation Atelier maquettes			
		Innovation Recherche (filière CI)	3
		Marketing (filière CI)	2
Communication visuelle		Communication visuelle	
Dessin	2	Expression plastique	2
In Design - I View	1	Photographie (filière CI)	2
		Vidéo (filière CI)	2
Habilitations textiles			
Maille Dubied	1		
Jacquard Pointcaré	4		
Tressage	2		
Passementerie	2		
Studios de création		Ateliers de projets en partenariat	
Collection mode	12	Textiles / usages / fonctions 1	15
Collection environnement maison	8	Textiles / usages / fonctions 2	15
Projet designer textile / atelier projet	9		
Connaissance de la filière textile		Connaissance de la filière textile	
Voyage d'études	1	Voyage d'études	1
TOTAL CREDITS ECTS	60		60

ENSCI - Les Ateliers
Réponse au rapport AERES
DESIGNER TEXTILE

ANNEXE 2

Réponse point par point aux arguments contenus dans le rapport AERES

Nous répondons aux critiques formulées par l'AERES en les regroupant en trois points :

1. Une formation trop technique et professionnalisante.
2. Un manque de vision sur la filière textile, un manque d'ouverture en termes de recherche artistique et d'attitude prospective sur les matériaux et autres domaines.
3. Le manque de porosité avec la filière création industrielle de l'ENSCI.

De nombreuses questions ou objections s'emboîtant les unes dans les autres ne permettent pas – sauf à se répéter – une argumentation spécifique.

1. Une formation trop technique et professionnalisante.

« Point fort : la formation délivre une véritable expertise technique appréciée au niveau national et international.

Point faible : une formation aujourd'hui trop technique pour la perspective d'un diplôme valant grade de master ». (page 2)

« Elle doit prendre une distance par rapport à une posture essentiellement professionnalisante au profit de la possibilité du grade de master ». (page 2)

« Les objectifs sont clairs mais très calqués sur les attentes du secteur textile ». (page 5)

→ Ce qui frappe d'emblée dans l'appréciation générale des experts, c'est le parti pris de confiner le département design textile (DT) en « école technique », ce qui serait à la fois son point fort « véritable expertise technique » et son point faible « formation aujourd'hui trop technique ». Il convient de réaffirmer que le DT ne délivre pas une « expertise technique », il transmet des savoirs. Ces savoirs sont pluriels, ne retenir que l'aspect technique de la formation est un a priori qui réduit la réalité de création et d'innovation de ce département.

Si dans les années quatre-vingt, le haut niveau de la formation technique de l'ANAT était recherché par l'industrie, la nouvelle donne économique, la mondialisation des échanges, ont conduit ce secteur à investir dans la création. L'ANAT a alors naturellement suivi cette évolution. Le cursus a d'ailleurs, en 1990, été prolongé d'un an afin d'équilibrer les savoirs techniques avec les processus de création/conception inhérents au design. Le DT

est donc avant tout un lieu de création de haut niveau dont l'objectif est de former des créateurs porteurs d'innovation.

Toute formation conduit à une profession. L'expression «posture professionnalisante» a une connotation négative. Elle sous-tend une étroitesse de la formation qui serait figée sur des métiers, d'où des savoirs pluriels seraient exclus, pour se cantonner dans des savoirs mineurs, essentiellement techniques. La formation n'a jamais été ainsi, ni même présentée ainsi. Est-ce la vue des machines dans l'atelier qui dénature l'expertise ? La force de la formation repose sur des savoirs théoriques, la recherche d'expressions artistiques, la capacité d'innovation, sans cesse mis en pratique, réinterrogés par les savoir-faire techniques.

2. Un manque d'ouverture sur la filière, d'anticipation et de recherche.

« C'est une formation originale, professionnelle et sérieuse qui manque aujourd'hui de vision sur l'évolution et la prospective de la création et de la recherche textile et d'ouvertures vers d'autres filières ». (page 2)

« La formation mériterait une réflexion sur l'évolution des besoins et des métiers de la création dans le secteur textile ». (page 2)

« Les objectifs professionnels sont efficaces, mais un peu étroits / plus typés « profession filière » que « profession champ ouvert » qui permettrait aux étudiants d'avoir un accès à un spectre d'activité plus large ». (page 5)

« Il faudrait trouver des ouvertures en termes de recherche artistique et prospective sur les matériaux, le management, les textiles techniques, la relation aux recherches numériques et aux technologies, les recherches dans les autres domaines... ». (page 4)

« Ces ouvertures permettraient de quitter la linéarité de la filière ce qui est indispensable à la recherche, à la prise de risque, à l'extrapolation dans un sens large ». (page 4)

« La perspective d'un diplôme valant grade de master (qui devrait questionner, anticiper, rechercher, notamment au niveau du changement des processus), il faudrait s'ouvrir aux démarches d'innovation des champs connexes, notamment artistiques et scientifiques : utilisations et recherches d'autres matériaux, d'autres domaines ». (page 5)

→ Nous avons à maintes reprises dans notre rapport insisté sur les difficultés du secteur textile traditionnel et sur la nécessité de former des créateurs capables d'élaborer une stratégie de design globale pour concevoir et développer des produits textiles innovants et industrialisables, destinés à de nouveaux usages dans de multiples domaines d'application. Notre volonté est d'être en phase avec les avancées technologiques (matériaux textiles avancés, tissus fonctionnels, intelligents,

instrumentés, etc.) et d'investir des territoires porteurs d'enjeux majeurs pour la société : santé, mobilité, sécurité, communication, développement durable (voir *prévisions pour la prochaine période* § 4 chapitre 2 de notre dossier).

Ce que les experts appellent « la filière textile » est loin d'être un secteur homogène et comprend une pluralité de secteurs d'activité dont nous suivons bien évidemment l'évolution. Elle ne peut être définie comme linéaire au vu de la multiplicité des champs d'application du textile : vêtement, sport, environnement domestique et urbain, médecine, bâtiment, agriculture, transport, etc.

Si les industries de fabrication traditionnelle ont été fragilisées, les industries de luxe et celles qui se sont orientées vers la production de textiles à haute valeur ajoutée sont très actives. On assiste depuis la fin des quotas d'exportation textile en 2005 à l'émergence de bureaux d'études et de création, à la recherche de profils aux savoirs polyvalents : des designers appelés à concevoir des produits et des collections pensés dans leur globalité. L'ambition du DT est bien de se situer dans ce mouvement et même de l'anticiper.

3. Le manque de porosité avec la filière création industrielle de l'ENSCI

« La formation et son organisation pédagogique sont structurées par strates, avec peu de mobilité organisationnelle ». (page 5)

« Il serait important de se rapprocher des pratiques de l'Ensci pour une ouverture, un mixage des pratiques et opérer les évolutions à mettre en œuvre ». (page 2)

« Concernant le positionnement du diplôme au sein de l'offre de formation, la porosité doit être plus grande avec l'Ensci : La complémentarité intégrative n'est pas encore réalisée avec la formation de créateur industriel ». (page 5)

« Il serait souhaitable de mieux profiter de la complexité de la structure d'enseignement de l'Ensci et de sa progressivité constante en toute question ». (page 4)

« Les rapprochements récents entre les deux options engagent une nouvelle dynamique, prometteuse, bien que pour l'instant les apports profitent plus aux créateurs industriels qu'aux designers textiles ». (page 5)

« L'Ecole doit accompagner une mutualisation plus importante entre les deux diplômes en facilitant l'utilisation des laboratoires de l'Ensci aux deux structures design industriel et textile. Il faut augmenter la perméabilité entre les deux départements et envisager une valorisation commune ». (page 5)

« Le mémoire pourrait être commencé plus tôt dans le cursus en incitant les étudiants à une approche dépassant la technique pour aller vers une recherche plus conceptuelle. Il

semble notamment important de renforcer l'évaluation et l'encadrement des mémoires ».
(page 5)

→ Nous regrettons que l'expression « avec l'Ensci » ou « de l'Ensci » puisse laisser encore à penser qu'il s'agit de deux écoles séparées.

Le cursus Designer textile est actuellement organisé sur trois années. Chaque année dispose d'un programme spécifique, qui tient compte de l'ordre des acquis. Projets de création et enseignements composent les deux premières années. Le stage (6 mois), le projet de diplôme et le mémoire (6 mois) couvrent la troisième année.

Des espaces sont prévus dans les plannings de façon à permettre à nos élèves de partager effectivement certains enseignements avec les créateurs industriels.

De même, les projets de création se font au cours de semestres, calés sur les ateliers de projets de la filière création industrielle, de façon à permettre à nos élèves de s'intégrer à un partenariat où la problématique textile serait présente. Dans les partenariats menés entre les deux structures, les échanges ont été également fructueux.

Pour autant, il ne faudrait pas oublier que les comparaisons ne peuvent se faire en tout point entre Créateur industriel, cursus en 5 ans, et la formation designer textile, actuellement sur 3 ans, qui oblige à une certaine sélection des enseignements partagés.

En ce qui concerne le statut et la place du mémoire, il nous semble ni possible, ni souhaitable d'envisager la problématique du mémoire pendant le cursus déjà très chargé d'enseignements et de projets. Le mémoire est une plongée et l'on n'apprend pas à plonger par petites doses. Développer un sujet de mémoire dans toute sa complexité demande du temps, de la concentration et de la maturité. L'expérience de la phase mémoire dans la filière création industrielle, sur une durée de six mois, semble fructueuse et être un bon modèle dont bénéficiera le DT. Voir le paragraphe « Nouvelle architecture du programme designer textile » (page 4 du présent document).

Conclusion.

Nous avons l'impression que la lecture de notre dossier a souffert d'a priori et que la spécificité de notre formation fait l'objet d'une appréciation qui nous semble, sur certains points, difficilement recevable en l'état. Nous connaissons nos points faibles - que nous avons mis en avant dans notre autoévaluation (voir les mesures engagées et à engager dès la prochaine rentrée) mais nous avons aussi des retours sur la qualité et le niveau de notre enseignement. Les jurys de diplôme composés d'experts et de créateurs qui se succèdent depuis la création de notre diplôme en 2002, ont manifesté à maintes reprises leur intérêt pour les qualités artistiques, les connaissances scientifiques et techniques et l'esprit d'innovation de nos élèves. Nous faisons le pari que sur des projets de recherche partagés avec les créateurs industriels, les élèves designers textiles montreront leur capacité à penser, inventer, anticiper.